

Lors d'un envol de corbeaux, le ciel résonne d'un *kraah kraah* enroué. Il peut paraître surprenant, à première vue, que les corbeaux soient classés parmi les oiseaux chanteurs et que les ornithologues les considèrent même comme des spécimens particulièrement évolués vocalement. Leur chant ressemble à un bavardage sourd et leur voix couvre un spectre vocal exceptionnellement vaste, même s'ils ne l'utilisent que rarement et qu'on ne l'entend pour ainsi dire jamais. Il existe de ce fait une certaine analogie entre la voix du corbeau et celle de l'homme, puisque le potentiel de leur larynx respectif et de ses zones de résonance est à peine exploité, offrant ainsi un registre vierge extraordinaire. Le spectre vocal du corbeau et toute l'aura mythologique qui l'entoure m'ont largement inspiré pour cet album: comment faire parler de soi, lorsque l'oiseau qu'on a en soi siffle et croasse?

Lorsque les capacités linguistiques et la mémoire diminuent, il est nécessaire d'envisager la communication sous un angle totalement différent. Etant confronté à ce problème pendant un certain temps, j'ai commencé à intégrer dans mon travail l'expression non verbale de la voix humaine et à exploiter toutes les possibilités offertes dans ce domaine. C'est aussi à cette époque qu'est née en moi une grande empathie pour le yodle qui développe de façon unique les harmoniques alpines non tempérées et les sons prélinguistiques. Alors que le yodle glottique, expression brute de la joie de vivre, continue à être snobé par les grandes écoles de musique suisses, il a été pour moi une grande découverte qui a fortement imprégné mes créations musicales. Et c'est finalement le yodle qui m'a permis de mieux comprendre les harmoniques des différentes cultures de ce monde.

Beaucoup de gens pensent que mon chant diphonique est originaire d'Asie ou de Mongolie. Ce n'est pas tout à fait exact. Ma technique diphonique est basée sur des idées occidentales et elle est différente des chants asiatiques. Ce n'est que ces dernières années, alors que je commençais à maîtriser correctement cette technique, que j'ai visité ces pays, travaillé avec des musiciens d'autres cultures et que j'ai réalisé avec surprise que mon expression était très personnelle. On m'a expliqué en Asie que les sifflements du chant diphonique ne proviennent pas du larynx; c'est en fait l'oiseau spirituel qui se cache en nous qui siffle et ceux qui l'ont en eux possède ainsi un messenger fidèle dans l'autre monde, le monde d'en haut: lorsque j'escalade une montagne, je me rapproche de plus en plus du ciel. Il m'arrive alors de yodler, mais c'est aussi pour me rapprocher à nouveau de ce qui se trouve en dessous, dans la vallée.

kraah est un recueil de chants de corbeaux. Mais contrairement à l'image que le corbeau véhicule - considération respectueuse ou diabolisation - son chant n'exprime pas la mort, mais bien l'amour. Cet album raconte aussi l'histoire de la rencontre avec des musiciens exceptionnels et plus particulièrement avec Georg Breinschmid et Thomas Weiss, grâce auxquels j'ai découvert un nouveau «sound» et de nouvelles latitudes vocales. Au studio comme sur scène, tout s'articule autour du trio. Mes invités ont créé les contrepoints et commentaires instrumentaux et ont apporté leurs références personnelles et helvétiques. *kraah* commence ainsi dans un style plutôt pop pour finir sur des musiques orchestrales contemporaines; mais le corbeau n'est jamais loin...

Mes chansons oscillent entre verbe et son et j'aime à me hasarder sur des terres inconnues. Dans ces sphères, la pensée s'embrouille et plonge dans un état second. La parole, le mot s'évanouit, bascule.... Ou, comme disait Paul Celan: «Lorsqu'on se met la tête en bas, l'abîme qui s'ouvre en dessous de nous, c'est le ciel».

Christian Zehnder